

Livre en Papier d'Arbre - Le Revenant

Lundi 17 septembre 2018

Ce n'est pas la taille qui compte. C'est pour ça que nous allons te parler de ce livre (et parce que ça m'arrange personnellement de donner vérité à cet adage). Tu ne l'aurais pas vu sans ça. Avec ses 80 pages et sa reliure moins épaisse que le cahier Spider-Man que tu a acheté à ton fils pour la rentrée. Pourtant, si dans ta librairie, tu avais remarqué le bouquin, tiré de son étagère et retourné, tu aurais pu lire cette citation unique en quatrième de couverture : «Le monde est peuplé d'ignorants qui ne savent pas distinguer les poètes des zombies». Et là, ta curiosité aurait été piquée. Quelle putain de métaphore aurais-tu pensé ! Et ben, non. Ce n'est pas une métaphore. En fait, Éric Chauvier nous raconte vraiment la vie d'un poète zombie. Après tout, quelle plus belle fin pour un poète maudit ? Et pas n'importe lequel. Certainement le plus grand. Le grand Charles.

Donc, Éric Chauvier, sous l'emprise de quel psychotrope on ne sait pas, se dit qu'il va nous narrer l'histoire de Baudelaire revenu à la vie. Bonne idée. Le texte, émaillé de citations, permet de réaliser à quel point l'esprit spleenétique du poète est moderne. Adapté à notre époque. Quasi-prophétique. À ce niveau de lecture, déjà, tu kiffes. Mais au fil des pages, tes yeux commencent à voir autre chose. Un bruit de fond qui grandit. Devient assourdissant. Celui de la critique de notre époque. Où l'on voit un monde aveugle à la poésie. Pire, un monde qui l'ignore, l'étouffe et la tue. On en vient à se demander qui est le zombie. Une époque qui ne voit pas la poésie, ne voit pas la beauté, ne souligne pas l'absurde, une époque tellement marquée par le capitalisme et le productivisme que sa seule utopie est le pragmatisme. Une telle époque peut-elle se dire vivante ? Vraiment vivante. Poètes de tous les pays, unissez-vous. Faisons revivre les mots de glorieux aînés. Parce que Baudelaire, Lamartine, Rimbaud et tous les autres n'ont pas besoin de déambuler désœuvrés dans les rues de Paris pour revivre. Non. Il nous suffit de rouvrir leurs œuvres. Un livre est un mort-vivant. Peu glorieux, mais tellement plus que notre condition moderne qui fait de nous des vivants-morts.

Une citation qui résume le livre

«Le poète est semblable au prince des nuées. Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.»

(Baudelaire)

Incipit

«De s'être débattu comme un Diable dans le cœur sombre du XIXème siècle n'aura pas suffi.»

Excipit et explicit

«C'est une oraison parfaite, s'extasie le Slave, doublée d'une vengeance totale.»

Tu as aimé, tu aimeras...

[Relire les poètes](#), parce que ce livre vaut toutes les explications de textes de ta prof de première. Regarder les femmes marcher, parce qu'en les voyant, tu te diras *«Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté Dont le regard m'a fait soudainement renaître, Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ? Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais, Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !»*, et alors, tu ne seras jamais Harvey Weinstein.

++ [Le Revenant](#), Éric Chauvier, éd. Allia, 74 p., 7,50 €

Par [Simon](#)